

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 7

Artikel: Un nouveau musée d'art contemporain à Zurich

Autor: Vaudou, Marie-Odile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN NOUVEAU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN À ZÜRICH

Arina Kowner, directrice des Affaires culturelles et sociales de la Fédération des coopératives Migros (FCM) en est l'initiatrice.

Dans les locaux industriels de 1300 m² de l'ancienne brasserie Löwenbräu sont présentées, depuis mai dernier, des œuvres d'artistes contemporains suisses (Olivier Mosset, Urs Lüthi, Jean-Frédéric Schnyder) et internationaux (Richard Long, Robert Mangold, Jannis Kounellis, Bruce Nauman) issues de la collection de la FCM. Cette collection de plus de 350 pièces est née, il y a vingt ans, grâce à l'initiative d'Arina Kowner, directrice des Affaires culturelles et sociales de la FCM, et d'Urs Raussmüller.

Cette juriste, initiée très jeune aux arts visuels et à la musique par son père, d'origine russe, a fait partie de la première vague de femmes (il n'y en avait alors que quatre!) à travailler comme magistrat au tribunal de Zurich. Se battant, de 1966 à 1969, au côté de groupes de femmes zurichois pour l'obtention du droit de vote et la reconnaissance du travail à temps partiel (comme emploi continu et non plus «comme bouche-trou»), Arina Kowner, mère de deux garçons, est engagée en 1973 à la Migros comme responsable du «service consommateur».

Dans le cadre de la mise sur pied par l'entreprise d'un programme de politique sociale et culturelle, elle est chargée, depuis 1976, de promouvoir les artistes suisses et l'art contemporain car «il faut avoir le courage de se tourner vers la nouveauté et l'inconfort en se distanciant des valeurs sûres». En tant que responsable des acquisitions (le budget annuel s'élève à 250'000 francs) avec Rein Wolfs, conservateur du musée, Arina Kowner met l'accent, selon les critères de sélection appliqués au

Museum of Modern Art de New York, sur les productions de la fin des années 70 à 90. Le visiteur passe ainsi des sculptures minimalistes (l'information est principalement réduite aux propriétés physiques et spatiales du matériau) de l'Américain Carl André à l'art conceptuel (l'œuvre,



c'est l'idée) de Sol LeWitt en passant par les écrans vidéo et les tableaux circulaires (3,50 m de diamètre) du Suisse Ugo Rondinone (photo en fond).

Bien que les femmes artistes soient plus présentes ces dernières années, leurs productions restent largement minoritaires face à celles des hommes, car il faut, outre le poids de la tradition qui a longtemps proscrit la créativité féminine, «beaucoup de force pour s'imposer dans un marché dominé par les hommes». Arina Kowner prévoit de promouvoir les femmes artistes (pour autant que leurs travaux soient de qualité) qui ne représentent que le dix pourcent de la collection. Le Musée possède

notamment une installation conceptuelle de Hanne Darboven (Allemagne), une peinture de Marlene Dumas (vit en Hollande) et des travaux de Klaudia Schifferle, Françoise Samuel, Carmen Perrin et Sylvie Fleury (Suisse).

Les coûts d'exploitation annuels du Musée (assurances, frais d'expositions, salaire du personnel de surveillance) s'élèvent à 800'000 francs et sont entièrement pris en charge par le pourcent culturel de la FCM. La Kunsthalle de Zurich (qui collabore à la mise sur pied des trois expositions temporaires annuelles) et quatre librairies spécialisées dans les livres d'art sont également locataires du Musée. Un «atelier» géant de 400 m² permet au public d'observer les artistes au travail, car le Musée doit être, selon sa responsable, «un lieu de rencontre à la pointe de l'actualité».

Alliant engagement professionnel et sensibilité artistique, Arina Kowner a intimement compris, en collectionneuse avertie, que l'art contemporain, en tant que défi au monde des apparences, est indispensable au développement des individus. Car il est à la fois le remède et le symptôme d'une société en crise.

Marie-Odile Vaudou

Expositions:

Jusqu'au 15 septembre 1996, Ugo Rondinone, «dogdays are over».

Jusqu'au 15 septembre 1996, Paul Thek, «the wonderful world that almost was».

Octobre à décembre, Douglas Gordon.

Museum für Gegenwartskunst Zürich, Limmatstrasse 270, 8005 Zurich, tél.(1) 277.20.50

Photos: Elfie Wollenberger, en fond: Bruno Hubschmid